

SUILLON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commence le 6 août.)

La Fille DU FORGERON

Par HENRI DEMESSE

I (A continuer.)

Bonnet, elle erra à travers la pièce, laissant derrière elle un harmonieux froufrou d'étoffes soyeuses.

—Eh! bien, dit-elle, venez-vous attendre que vous me fassiez les honneurs de notre nid.

—Attendez dit Michel.

Bathilde, surprise, se retourna et regarda son mari; elle le vit pâle et tremblant; elle eut peur.

—Que se passe-t-il donc? demanda-t-elle.

Le jeune homme prit la main droite de sa femme, et il lui arracha son gant, brutalement.

—Ah! Vous me faites mal! dit Bathilde, après avoir jeté un cri de douleur.

Michel regarda la bague que la jeune femme portait au même doigt que son anneau de noces. Cette bague était ornée d'une opale entourée de pierres scintillantes.

—Ces diamants sont fort beaux! dit Michel, sursautant.

Bathilde ne savait quelle contenance garder.

—Ceux que vous portez à vos oreilles sont non moins beaux! reprit Michel.

Il laissa retomber la main de sa femme.

—Savez-vous que je vous sais gré de m'avoir donné pour votre fiancé? Vous votre dot, vous pouvez l'apporter mieux que moi.

—Michel, que signifie?

—Savez-vous que je vous adorerai; que vous êtes, à mes yeux, la plus belle que, pour vous avoir à moi, j'étais capable de toutes les folies?

—Je ne vous comprends pas!

—Savez-vous que j'ai tenu aucun compte des justes observations de celui que j'aime le mieux en ce monde; de moi-même, qui n'ai rien dit.

—Mais, Michel, je vous jure...

—Savez-vous, enfin, que j'étais heureux comme un enfant, lorsque, il y a quelques jours encore, je venais m'enfermer ici, pendant des heures entières, en sachant que le moment approchait où vous y viendriez avec moi; en sachant que, bientôt, vous m'appartenez pour toujours?

—Expliquez-vous?

—Or, je ne me doutais pas de l'affreuse vérité! Je l'ai apprise par hasard; mais trop tard, malheureusement!

Bathilde avait pâli.

—Quelle vérité? demanda-t-elle avec angoisse.

—Ah! vous voyez, je doute encore! C'est que c'est annoncé aussi; c'est qu'il s'agit d'une action infâme et que je me boudais, malgré tout; et si je possédais qu'une signature aussi belle, possible que un pareil monstre! Or, cette vérité que je cherche, vous allez me la dire? Vous entendez, il me faut un aveu de votre bouche même? Répondez donc aux questions que je vais vous adresser; mais répondez-les avec franchise! Ne mentez pas! Ne mentez pas que vous n'avez rien dit.

—Que voulez-vous que je vous dise?

—Vous ne l'ignorez pas, ces bijoux que vous portez ont une valeur considérable?

vous vient aussi du père de votre père? —C'est vrai! —Miserable! —Grâce!

—Ami, vous étiez sa maîtresse? —Michel... —Rendez? —Où!

—Vous a donné ces bijoux et cet argent pour vous témoigner la reconnaissance d'un amant satisfait... Et vous allez passer, de ses bras dans les miens, prêt à pour un prix de ces biens? Et vous TEN S'YR!

—Vous n'avez rien dit, sans pitié, sans remords. Alors, avouez tout, dites que tout ne s'a trompé?

—Attendez! Mais je croyais que vous connaissiez la vérité. Il m'a dit qu'il vous avait tout appris, et que vous consentiez à me prendre pour votre femme.

—Il est plus misérable que vous, en ce cas! Mais c'est faux et vous mentez encore.

—Je vous jure que je n'ai rien dit, et que vous n'avez rien dit.

—C'est vrai! Mais je croyais que vous connaissiez la vérité. Il m'a dit qu'il vous avait tout appris, et que vous consentiez à me prendre pour votre femme.

—Il est plus misérable que vous, en ce cas! Mais c'est faux et vous mentez encore.

—Je vous jure que je n'ai rien dit, et que vous n'avez rien dit.

—C'est vrai! Mais je croyais que vous connaissiez la vérité. Il m'a dit qu'il vous avait tout appris, et que vous consentiez à me prendre pour votre femme.

—Il est plus misérable que vous, en ce cas! Mais c'est faux et vous mentez encore.

—Je vous jure que je n'ai rien dit, et que vous n'avez rien dit.

—C'est vrai! Mais je croyais que vous connaissiez la vérité. Il m'a dit qu'il vous avait tout appris, et que vous consentiez à me prendre pour votre femme.

—Il est plus misérable que vous, en ce cas! Mais c'est faux et vous mentez encore.

—Je vous jure que je n'ai rien dit, et que vous n'avez rien dit.

—C'est vrai! Mais je croyais que vous connaissiez la vérité. Il m'a dit qu'il vous avait tout appris, et que vous consentiez à me prendre pour votre femme.

—Il est plus misérable que vous, en ce cas! Mais c'est faux et vous mentez encore.

—Je vous jure que je n'ai rien dit, et que vous n'avez rien dit.

—C'est vrai! Mais je croyais que vous connaissiez la vérité. Il m'a dit qu'il vous avait tout appris, et que vous consentiez à me prendre pour votre femme.

—Il est plus misérable que vous, en ce cas! Mais c'est faux et vous mentez encore.

—Je vous jure que je n'ai rien dit, et que vous n'avez rien dit.

—C'est vrai! Mais je croyais que vous connaissiez la vérité. Il m'a dit qu'il vous avait tout appris, et que vous consentiez à me prendre pour votre femme.

—Il est plus misérable que vous, en ce cas! Mais c'est faux et vous mentez encore.

—Je vous jure que je n'ai rien dit, et que vous n'avez rien dit.

—C'est vrai! Mais je croyais que vous connaissiez la vérité. Il m'a dit qu'il vous avait tout appris, et que vous consentiez à me prendre pour votre femme.

—Il est plus misérable que vous, en ce cas! Mais c'est faux et vous mentez encore.

—Je vous jure que je n'ai rien dit, et que vous n'avez rien dit.

—C'est vrai! Mais je croyais que vous connaissiez la vérité. Il m'a dit qu'il vous avait tout appris, et que vous consentiez à me prendre pour votre femme.

—Il est plus misérable que vous, en ce cas! Mais c'est faux et vous mentez encore.

—Je vous jure que je n'ai rien dit, et que vous n'avez rien dit.

Michel, gisant, sur le parquet, le crane fracassé.

—Ainsi, elle se releva, d'un bond... les yeux hagards et démesurément ouverts.

—Elle jeta, dans le grand cahot de la nuit, un éclat de rire stenté; puis, elle tomba comme une masse, évanouie, au moment où des voisins et le concierge de la maison, qui avaient été réveillés par ses cris, entraient dans l'appartement, après en avoir enfoncé la porte.

IV LES VICTIMES

Tout d'abord, les nouveaux venus donnèrent des sous à Bathilde. Ils la portèrent sur un canapé où ils s'installèrent.

—La maison, très tranquille et habituellement calme, était en révolotion. Les portes s'ouvraient l'une après l'autre, des locataires, à demi vêtus, apparaissaient sur les paliers, un pouce au poing, et s'informaient de la cause de tout ce bruit.

—Il y a eu une scène terrible chez les nouveaux mariés.

—Il paraît que le mari a battu sa femme!

—Pourquoi?

—Jolie entrée en ménage!

—Ah! il y a eu un mariage!

—Voilà une nuit de noces agréable!

—Deux vieilles demoiselles, de bonnes âmes, parlaient peu et s'occupaient de rassurer Bathilde.

—Il faudrait envoyer chercher un médecin?

—Personne n'avait pensé à ça. Le concierge fut chargé d'aller réveiller un docteur du voisinage.

—Il partit au pas de course.

—Mais où donc est le mari?

—Une dame assura qu'elle l'avait vu sauter par la fenêtre. Il devait être mort.

—Ah! quel que soit-il donc par là... dit un vieux monsieur. Il faut réveiller le mari à tout prix.

—Bonne nuit, femme, une jolie petite femme comme ça, c'est une indignité!

—On parvenait, successivement, la salle à manger, la cuisine, le cabinet de toilette, et on constata, enfin, que la porte de la chambre à coucher était fermée à clé, ou dedans.

—Le mari est là, peut-être!

—N'avez-vous pas entendu une détonation d'arme à feu?

—Si fait!

—Le mari aurait donc tiré sur sa femme?

—On ne voit aucune trace de blessure!

—La vieille demoiselle répétait toujours en hochant la tête: —Tristesse nuit de nocés!

Un sergent de ville, qui occupait une chambre au sixième étage, et qui avait mis au courant de ce qui s'était passé, déclara que "tout était grave".

—Avant tout, il faudrait prévenir le commissaire de police; je m'en charge!

—Et il partit aussitôt.

Vainement, les deux demoiselles avaient essayé de faire les temps de Bathilde; vainement, elles lui avaient fait respirer le Father; la jeune femme était toujours inanimée.

avec le concierge, qui avait fait diligence.

—C'était un jeune homme. Installé depuis peu, dans le quartier, il ne marchandait pas sa prime, soutenu qu'il était de se constituer, rapidement, une clientèle. Il était au courant des faits qui s'étaient produits.

—Vous dites que le mari a tiré sur sa femme? demanda-t-il.

—Oui, monsieur.

—Voyons!

Il examina Bathilde avec attention.

—Elle n'est pas blessée! Elle n'est qu'évanouie... de frayeur, sans doute! Faites-lui boire un peu de rhum ou de l'eau de mélisse, si vous en avez! Il faut s'occuper du mari!

—Où est-il? Vous êtes sûrs qu'un coup de feu a été tiré?

—A continuer.

COL. H. J. de la VERGNE, Attorney At Law

Has removed his office to 410 Audubon Bldg. Phone Main 24.

ANNONCE.

Jeune homme, âgé de 37 ans, venant du Nord, en vacances dans le moment à la Nouvelle-Orléans, voudrait faire la connaissance d'une jeune fille ou d'une jeune femme de 20 à 30 ans. Donner les détails dans la première lettre. Strictement confidentiel. Adressez la réponse en anglais à

—G. S. ROLLAND, Care General Delivery, New Orleans, La.

Un Enfant Sain n'a Pas De Vers

Les enfants qui ont des vers ont un teint malsain, ce qui indique un sang impur et en général des désordres de l'estomac. Le GROVES TASTELESS CHILD TONIC, donne régulièrement toutes les semaines enrichira le sang, fera du bien à la digestion, et agira comme Tonic.

Fortifiant pour tout le système. La nature dissipe, en les vers, l'effort fait sera en parfaite santé. C'est

La Remière Bouteille de PERUNA. Entièrement Délivré d'un Catarrhe à l'Estomac. En liquide ou en Pastilles. Il se vend partout. Demandez à Votre Pharmacien.

Travelers' Insurance Company

Table with columns: ASSETS, LIABILITIES, RECEIPTS, DISBURSEMENTS. Includes financial data for the year ending December 31, 1917.

CONDITIONS DE GUERRE ET LE SERVICE DE TELEPHONE

Toutes les opérations du téléphone réalisent qu'elles travaillent dans des conditions pesantes... Elle sait que le service de travail dans les téléphones est un aux activités de la guerre et que c'est chose reçue qu'elle fera face au nouvel état de choses avec grâce.

T. BARTON BAIRD, Gerant du District. Cumberland Telephone and Telegraph Co.

L'HOMME D'AFFAIRE. Train de Service. Rapide et Commode. à HOUSTON GALVESTON - DALLAS. Chars dorés éclairés à l'électricité, durant le trajet.

Petites pilules de Carter pour le foie. Vous ne pouvez pas être à la fois constipé et heureux. Un remède qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue.

In the Morning on arising, take a glass of water, made sparkling and refreshing with ENO'S "FRUIT SALT". Prepared only by J. C. ENO, Ltd., London, S. E., England.

Table with columns: RATES OF ANNUAL DIVIDENDS DECLARED, AMOUNTS SET APART OR PROVISIONALLY ASCERTAINED OR CALCULATED IN 1917. Includes financial data for various insurance policies.

Export Terminal And Shipping Co. J. W. CORY. 518 Hennen Bldg.